

De Leves ce 20. Avril 1661.



Monsieur

J'ay receu les trois lettres dont il vous a plu m'honorer du 14. & 15. des ce mois, & ay esté tres-aise que mon esgarit se soit enfin trouvé, ou il ay a point eu de ma faute, mais bien des celle du Maître des Postes d'ici, qui est un vray brouillon, & qui nous a joué de grands tours. J'en ay eu pourtant beaucoup d'alarmes, & force soupçons.

Les dernières lettres d'Angleterre ne nous ont pas apporté grande chose, dont S. A. M. ne se trouve guères satisfaitte ces longurs & crismes ne luy plaisant pas, & tout demeurant encore au mesme estat, quoy qu'on s'excuise sur les preparations, du couronnement, & de l'ouverture du Parlement qui approche. Nous n'avons pas aussi si positivement la declaration que vous mandé que le Chancelier auroit fait aux Ambas. de S. A. M.

Son A. M. ne laisse pas de trouver bon de faire ouverture de vostre dessein de Doda a M. Weijman, dont on luy escriira l'indridy prochain; Mais elle ne trouve pas mauvais que vous mesmes prenniez aussi la peine de luy en escrire a quoy elle se pourra aussi remettre. On l'advertit encore que certains es-

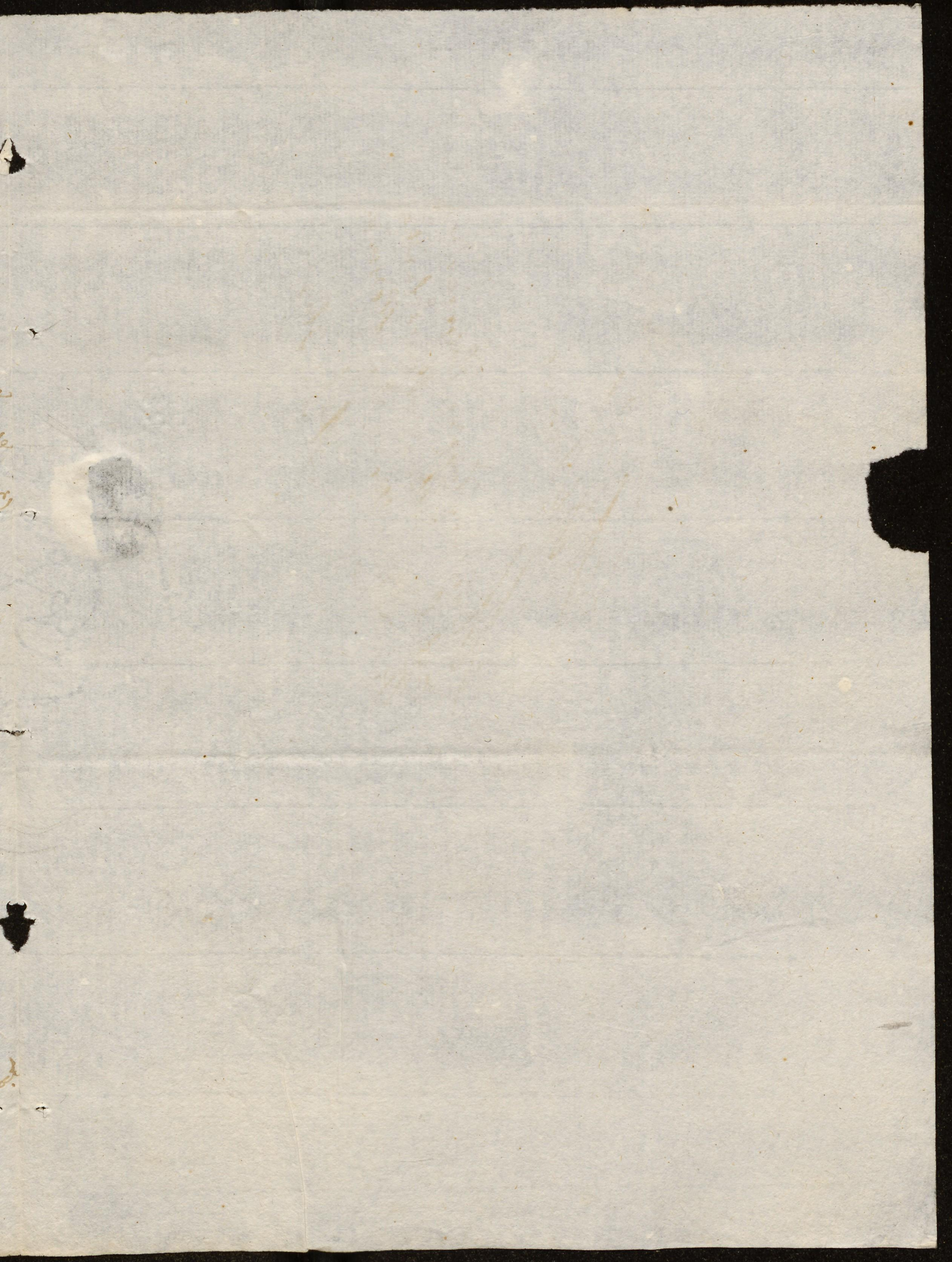
Hug. 37.

qu'ils malicieusement tentent de faire trouver mauvais au Roy
le renouvellement qu'elle a ordonné de faire fait de toutes
les Commissions, et Domaines que S. M. de gl. mem.
a possedez en Doüaire, & encore plus que S. M. se
seroit aussi avancé de disposer de quelques petites charges
qui sont venues au y vacquer, quoy qu'elle ne le fasse que
par provision, & sans prejudice de l'ordre qui sera arrêté
pour l'avenir par le Roy & nos Ambassadeurs; Je remarque
pourtant que cela la rend un peu scrupuleuse, & qu'elle
sera plus lente a résoudre en pareilles occasions a l'avenir,
attendant la finale Declaration du Roy. Je suis

Monsieur

Vostre tres-humble & tres-obéissant serviteur.

Frid. Rivet



Edm
Lansneur

Monsieur. Hugues, Seigneur de
Luyfcher, Sirehem, & Monichlandt &c
Premier Conseiller de son Altesse. &c

A La Haye.

